

TÉMOIGNAGE DE FIONA-ÉMILIE POUPARD

Promo 2002, marraine des Équipes 2018

Dans le sillage de son père, Georges Poupard promo 1965, Fiona-Émilie Poupard effectue ses études secondaires à Saint-François-Xavier. Parallèlement, elle apprend le violon au Conservatoire et le chant à la Maîtrise de Bretagne. Elle intègre ensuite les chœurs de l'opéra de Rennes, puis se rend à Londres étudier les langues et parfaire sa formation en violon, mais c'est à Bruxelles qu'elle obtiendra son master de violon ainsi qu'un master de traduction et une licence de langues étrangères appliquées. Se consacrant désormais entièrement au violon baroque, elle est primée comme soliste, en août 2014, au Concours International de Musique Ancienne de Bruges.

Hubert Poupard : Que retiens-tu de tes années passées à Saint-François ?

Je garde un souvenir très ému de mon arrivée à Saint-François et de tous ces rituels, quotidiens ou exceptionnels qui structuraient la journée et l'année. D'un côté le fameux couloir des sixièmes qui débouchait sur la grande salle d'étude où avait lieu la prière du matin, les « petits papiers » roses, bleus ou jaunes (chacun reconnaîtra ses couleurs de prédilection !) délivrés par M. Gouëlo -une figure dans ma vie de jeune collégienne ! Mais aussi le cross des sixièmes, et je revois mes professeurs s'égosiller sur le parcours pour nous encourager, ou encore la veillée de Noël... je me souviendrai toujours de cette fête pour laquelle on nous laissait en quelque sorte les clés du théâtre, le temps de découvrir les talents cachés de certains, de rire et de s'émouvoir ensemble autour d'une grande table. J'ai aussi une pensée particulière pour le grand rendez-vous qu'est la Marche de Solidarité et qui approche.

H.P : Rennes, Londres, Bruxelles, Paris, pourquoi un tel parcours ?

Les éléments fondateurs de mon éducation familiale et à SFX ont assez naturellement convergé, certainement puisque papa et toi aviez usé vos culottes d'écoliers avant moi sur les bancs de Saint-François, et je pense qu'ils ont nourri ma tendance à vouloir tout essayer, tout voir, tout goûter ! Étudiante, j'ai choisi la filière LEA pour ses matières très variées : traduction, droit, économie, informatique... Ce parcours m'a permis de partir en Erasmus à Londres et j'en ai profité pour intégrer la Guildhall school of music avant de mettre le cap sur Bruxelles pour approfondir ma formation de violoniste baroque.

H.P : La formation reçue à Saint-François t'a-t-elle aidée à t'épanouir dans ta vie privée et professionnelle ?

Bien sûr ! Je repense à la Maîtrise, à la classe européenne allemand et bien évidemment aux Équipes. Quelle effervescence pendant la semaine des Talents, quelle émotion en découvrant mes camarades sur scène ou aux manettes des spectacles. Comment ne pas se sentir pousser des ailes et avoir envie de monter sur les planches ou même tout simplement réaliser qu'il est

possible de réussir sa scolarité en s'investissant complètement dans des projets qui nous tiennent à cœur ? Et puis chaque événement était l'occasion de resserrer un peu plus les liens d'amitié entre les élèves, d'ailleurs ce n'est sans doute pas le hasard si j'ai toujours de solides liens avec mes camarades de promo !

H.P : Aujourd'hui, où en es-tu dans ta carrière de violoniste ?

À côté du conservatoire, les académies européennes sont des moments privilégiés pour que les jeunes musiciens puissent apprendre leur métier en situation réelle, avec à la clé des concerts dans de grandes salles et à la radio. C'est aussi l'occasion de rencontrer des chefs d'orchestre et de nouer des amitiés qui débouchent souvent sur la création de jeunes ensembles. J'ai ainsi eu la chance de rencontrer Sigiswald Kuijken qui m'a invitée à rejoindre La Petite Bande -un ensemble pionnier en matière de musique ancienne- et tisser des liens forts avec des musiciens qui sont aujourd'hui mes partenaires sur scène au sein du Quadrigé. Avec ce quatuor fondé l'année dernière, nous avons déjà pu jouer sur de belles scènes européennes et nous profitons des accalmies dans nos agendas respectifs pour mijoter quelques projets pour la rentrée 2018 ! Aujourd'hui je suis violoniste indépendante, mon agenda se remplit au gré des projets qu'on me propose et de ceux que je mène de mon côté.

H.P : Ta profession t'amène-t-elle à découvrir d'autres univers ?

Musicien est un métier nomade, les voyages sont incontournables et j'ai eu l'occasion de jouer sur presque tous les continents et d'avoir un accès privilégié à d'autres cultures... l'occasion de se laisser surprendre et de défaire quelques mythes ! Il y a un mois j'étais en Inde et tout à l'heure, après avoir répondu à tes questions je vais rejoindre la fosse d'orchestre de l'opéra de Perm en Russie... nous sommes à quelques jours de la première de l'opéra Phaéton de Lully avec le Poème Harmonique dont je suis le violon solo. Ma mission sur ce projet est de faire le lien entre les musiciens russes et le chef d'orchestre français, une belle occasion d'allier musique, technique, diplomatie et... traduction !

H.P : Pour conclure, quels conseils donnerais-tu à Jordi-Pierre, le benjamin de la famille, actuellement en 4^e à Saint-François ?

Oser ! Saint-François nous donne tant d'occasions de nous exprimer ! Chacune est une invitation à se lancer, à essayer avec pour seul risque celui de se connaître un peu mieux soi-même et de s'épanouir. J'encourage chaque élève à oser aller frapper à la porte du théâtre si l'envie le démange, oser mettre son nom sur la liste des talents pour la veillée de Noël, oser s'engager dans l'Équipe qui l'attire même s'il est timide ! L'esprit jésuite est toujours présent dans les couloirs de Saint-François et nous incite tout bas à oser tout haut.

Hubert Poupard, promo 1971.